

N°1 Septembre 2008

IF Archerie Magazine

100 % tir à l'arc.

Championnat de France



Tir 3D et Tir en Campagne

Un peu plus de 900 archers se sont donné rendez-vous en Normandie pour participer à ces 2 Championnats.

Cherbourg (50) accueillit 360 archers pour le CDF de Tir en Campagne et Mesnil-Esnard un peu plus de 550 pour le CDF 3D.

Retrouvez un résumé et les photos de ces compétitions.

Facteur d'Arcs



Frédéric Viguière

Frédéric fabrique des semi-longbows traditionnels dans son atelier de Villers sur Coudun (60).

Le métier de facteur d'arcs Frédéric l'a choisi à la suite d'une rencontre avec Jean-Marie Coche, qui l'a accompagné dans son apprentissage.

Aujourd'hui Frédéric fabrique des semi longbows sur mesure avec le souci de perpétuer la tradition tout en offrant aux archers l'arc de leurs rêves.

Portrait



Joël Benoît

Joël est le Champion de France 2008 de Tir Nature (catégorie Vétéran / Arc à poulie Nu).

Joël est un grand passionné de Tir à l'arc auquel il se consacre avec une intensité impressionnante, qu'il s'agisse de sa participation à des dizaines de compétitions tous les ans ou dernièrement en organisant, avec son club, le Championnat de France 3D.

Prise en mains



Saluki Ibex

De passage en Bourgogne j'ai eu la chance de faire un essai rapide cet arc original à plus d'un titre.

Il faudra un peu d'attention pour découvrir les particularités de cet arc. Posé là sur le comptoir il s'agit d'un recurve de belle facture. Mais au moment de bander la corde, surprise !

Pourtant malgré une personnalité à nulle autre pareil l'Ibex sait vous séduire par son esthétique, son efficacité ainsi que par son confort.

EDITO



Forts de 2 magazines et 1 revue fédérale consacrés à l'ARC, nous pourrions nous estimer heureux, après des années de disettes médiatiques. La bonne nouvelle c'est que tous sont d'excellentes qualités et complémentaires.

Fort du constat que la diversité est une source de richesses, j'ai pensé que d'autres médias pouvaient voir le jour en s'appuyant sur le Net.

IF Archerie Magazine n'est en réalité qu'une Newsletter qui s'appuie sur les technologies numériques bien plus souples et réactives que la presse traditionnelle.

A vous de juger

Amicalement

Alain

Championnat de France 3D

5, 16 et 17 août 2008 : Mesnil-Esnard



Sympa le concours par équipe ! Le même maillot, le même objectif, le même support accordé à tous. Les plus jeunes profiteront des conseils des anciens, les anciens de l'assistance de leurs collègues, les champions d'un espace de tir préservé. Rendez vous sur le Parcours Européen pour le CDF par Equipe.

Une belle ballade africaine attend les Arcs droits, ce Samedi matin. Ne vous trompez pas si l'ambiance est cordiale voire "bon enfant", on n'est pas là pour rire. A voir les groupements en cible il n'y a pas de doute nous sommes bien Championnat de France.

N'empêche que ce parcours est une pure merveille. Cibles Arrawak : un singe plus vrai que nature pour commencer. Un crocodile a neutraliser avant d'en découvrir avec l'éléphant et quelques cibles plus loin "la surprise du chef" : un élan toisant 2m40 au garrot. Pourtant quelques flèches prendra le chemin de la fougère : buck fever ???

Quelques pelotons plus loin, ce n'est pas la même musique qui se joue. Le groupe avance en silence. Chacun se concentre, avance gravement vers la cible et ponctue sa réussite de sons gutturaux redoutables : ça sent le podium !

Quelques soient les objectifs, tous s'emploieront à faire part du grand plaisir qu'ils éprouvent sur ce parcours. Chaque cible aura droit à sa photo, pour se rappeler comment c'était bien !

Le soir un petit tour chez les "longbow girls" qui ne s'en laisse pas compter par la faune européenne. Je suis très impressionné par la présence de cet arc et tout particulièrement sa féminisation. Comme quoi l'archerie traditionnelle a de beaux jours devant elle !

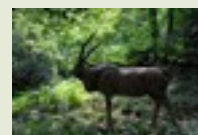
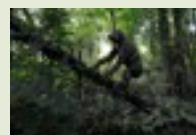
La pluie diluvienne de la nuit et qui poursuit son oeuvre le dimanche matin, m'a fait préférer le confort de mon ordinateur aux risques de noyer mon cher appareil photo. Donc silence.

Bien qu'encore incertain, le temps semble s'arranger un peu. Je fonce pour tenter de capter quelques images des leaders du tir libre. Le premier obstacle est inattendu. Une arbitre prudente, qui imagine que tout porteur d'appareil photo est un touriste en goguette. Elle me confie, à regret, à deux Archers de Préaux, non sans me lancer un dernier regard soupçonneux.

Alors je me fais tout petit et je maudis le boucan épouvantable de mon D3, car là c'est du sérieux !

Il me suffit de jeter un coup d'oeil en cible pour me rendre à l'évidence : c'est du super lourd ! Des groupements hyper-serrés. C'est sûr le futur Champion de France fait partie de ce groupe, ce qui ne se démentira pas quelques heures plus tard. Malgré l'exigence extrême de leurs tirs, ils acceptent ma présence que je m'efforce de rendre la plus furtive possible. Je les abandonnerais une paire de cible plus loin pour rattraper un autre peloton. "Ce n'est pas possible, ils tirent tous aussi bien !"

Après de longues minutes d'attente les Champions 2008 gravissent les marches du podiums. C'est le délire sous le chapiteau comme dans la têtes des archers qui ne réalisent pas encore que cette médaille autour de leur cou, c'est un rêve qui se réalise.



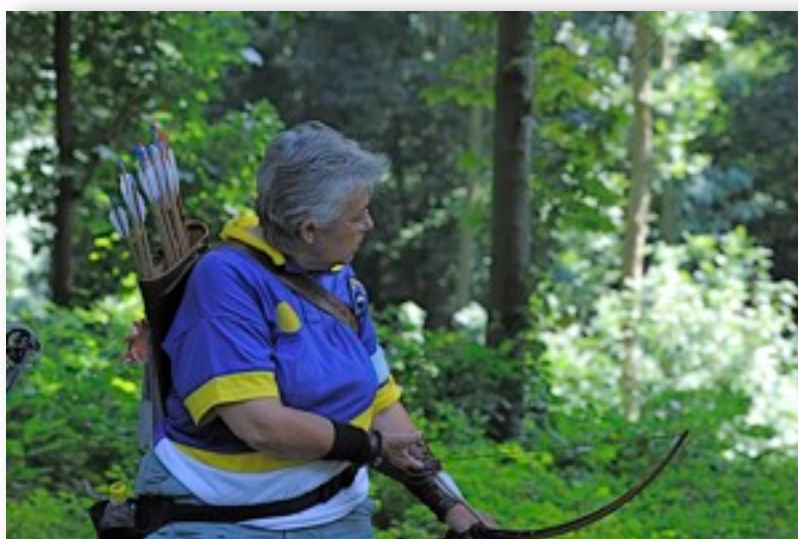
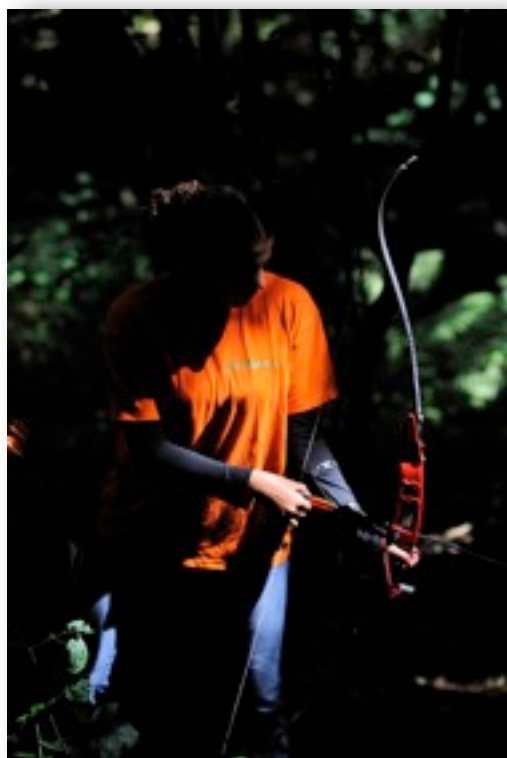
**Parcours africain
Cibles ARAWAK**

Vendredi 15 août

Championnat par équipe

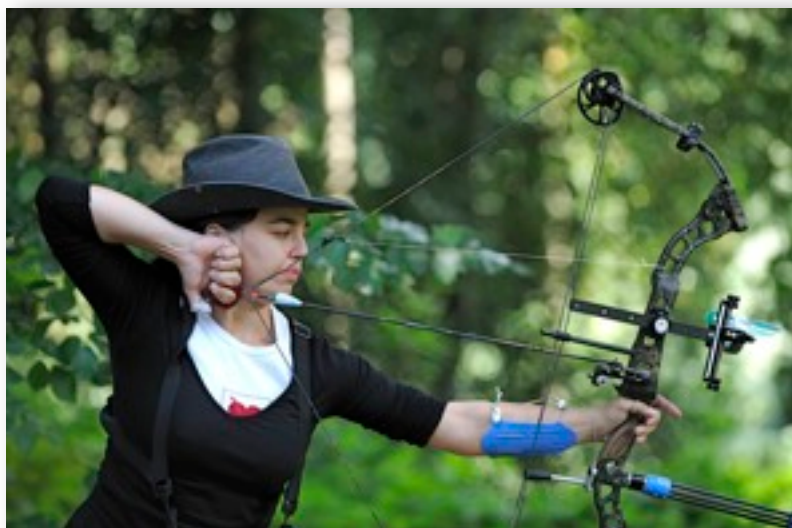
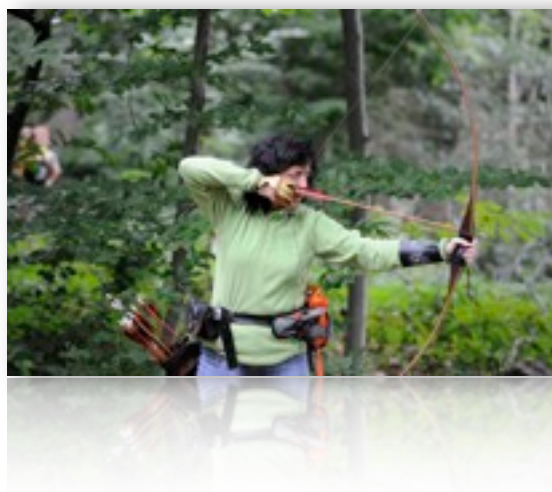


Parcours européen



Vendredi 15 août

Championnat par équipe



Samedi 16 août

Championnat individuel



Parcours africain



Samedi 16 août

Championnat individuel



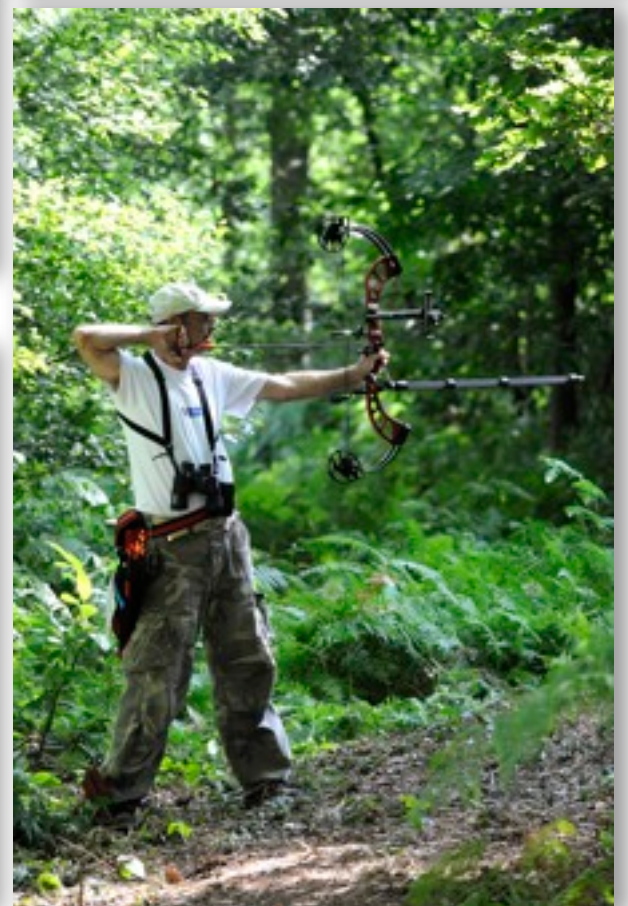
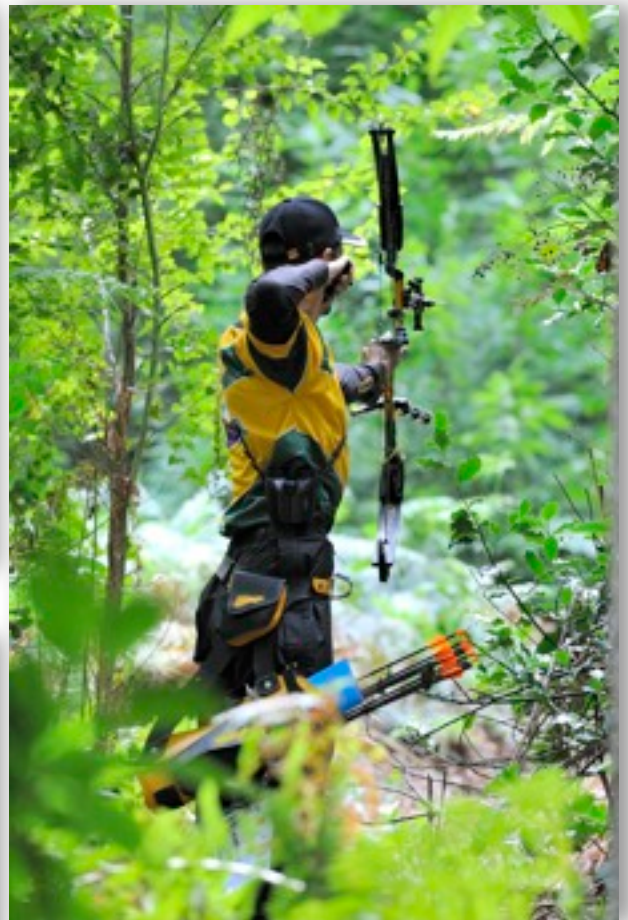
Samedi 16 août

Championnat individuel



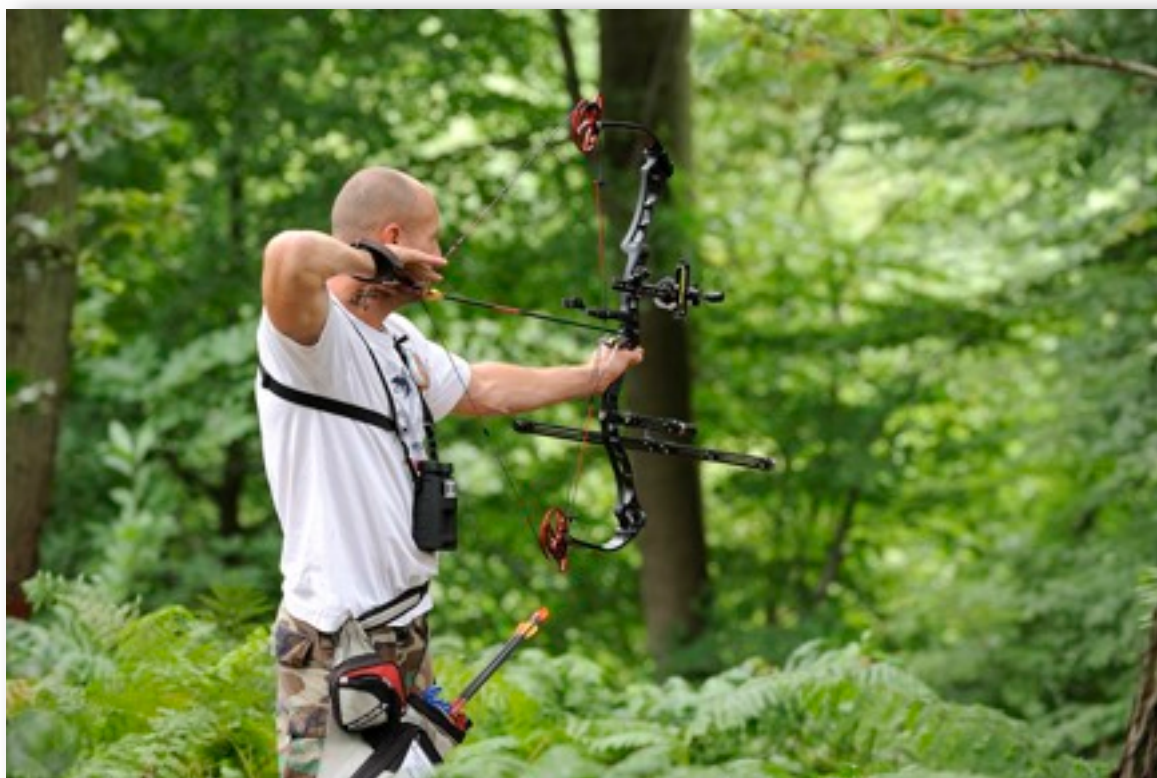
Dimanche 17 août

Championnat individuel



Samedi 16 août

Championnat individuel



Dimanche 17 août

Championnat individuel

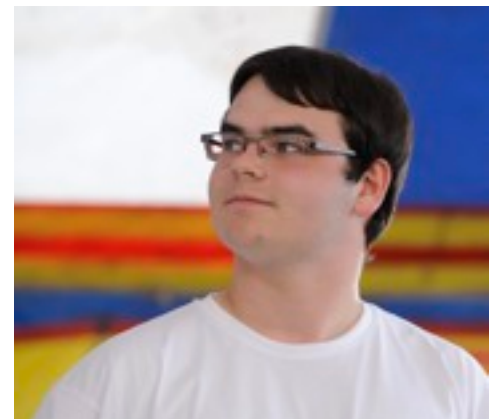
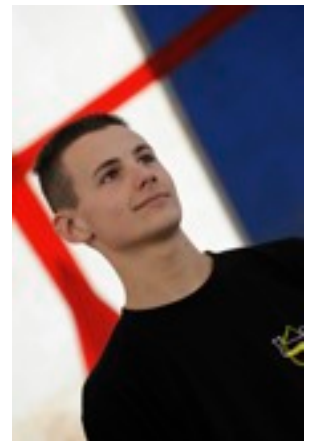


Samedi 16 août

Championnat individuel



PODIUMS



Championnat de France

Tir en Campagne



Le tir en Campagne une discipline d'avenir ?

La FFTA a décidé de promouvoir le Tir en Campagne qui selon les régions connaît un déficit d'intérêt. Ce qui se traduit dans les faits par une diminution constante des participants dans les régions ou départements où l'Archerie n'a pas d'ancrage traditionnel. Pourtant le Tir en Campagne recèle bien des atouts.

En terme de difficultés techniques il n'a probablement pas grand chose à envier à son concurrent direct, qui est le tir 3D, à l'exception des distances qui sont connues (les distances inconnues étant elles-mêmes assez précises) pour le Tir en Campagne. Pour avoir discuté avec des archers participants au Championnat de France de Tir 3D, j'ai maintenant le sentiment que les distances ne sont pas véritablement un problème majeur. Bien que manquant d'entraînement dans l'estimation leur estimation, j'ai l'impression que ce ne doit pas être un challenge insurmontable. Si je poursuis la comparaison avec le 3D, où j'ai vu bien des fois les archers s'interroger sur la zone 10, qui peut différer d'une cible à l'autre selon la fantaisie des fabricants, le Tir en Campagne ne laisse aucune place au doute. Le beau rond jaune fluo, bien visible au centre de la cible sombre possède un pouvoir d'attraction certain.

L'aspect financier me semble à souligner pour les organisateurs ou les clubs. Il est évident qu'un parcours de Campagne doit nécessiter des investissements bien moins importants qu'un 3D. En effet la ciblerie 3D peut atteindre des sommets en matière de prix d'achat, sachant que le potentiel de réutilisation est plus hypothétique du fait de la convoitise, voire des détériorations que ce genre de cible attire nécessairement.

Si l'esprit est le même à ce niveau de compétition (il n'y a que 3 places sur le podium), le déroulement du Championnat induit inévitablement des attitudes différentes. La formule "Scratch" en vigueur à Cherbourg est certes peu conviviale pour les archers les moins affûtés, mais elle possède un véritable potentiel de stress pour ceux qui au fil des épreuves finissent par se confronter dans des duels d'une grande intensité. Certes le déficit de médiatisation et de public, ne met pas clairement en évidence l'intérêt de cette approche. Pourtant à ce niveau de la compétition, la lecture de l'épreuve en est facilitée et par conséquent bien plus accessible au public et probablement préjudiciables aux archers. C'est vrai que réussir sa sélection "au France" pour repartir le lendemain matin, faute d'avoir réussi le passage en 1/8 de finale, est une sanction qui doit être assez redoutable comme terriblement frustrante.

Mais savoir que 4 cibles seulement sont les uniques marches pour accéder au podium, doit donner à chaque flèche un poids colossal. J'ai vu sur le visage des finalistes une grande gravité, qui s'est traduite par des explosions de joie ou de soulagement de même intensité.

N'oublions pas que les sports quelque'ils soient ont besoin d'accroître leur lisibilité pour se développer. Ceci confère aux champions une aura qui éclaire la discipline qu'ils pratiquent. Qui pourrait contester cela dans une période Olympique. Je suis porté à croire que la formule "Scratch" est une tout à fait pertinente à ce niveau de compétition, même si comme beaucoup d'entre vous, je sais, combien la participation à une compétition nationale ou internationale est un moment inoubliable dans la vie d'un archer.

Je souhaite que les vœux de la FFTA confirmés par son Président Philippe Bouclet, vont pouvoir se réaliser au bénéfice du développement du Tir en Campagne. A cet effet, la France Organisera le prochain Championnat d'Europe de Tir en Campagne.

Bravos Mesdames et Messieurs les archers !

Championnat de France de Tir en campagne



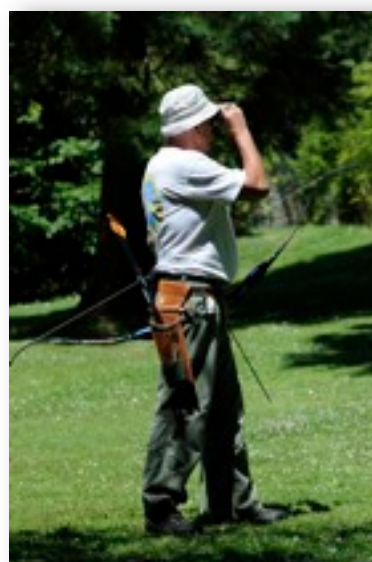
Championnat de France de Tir en campagne



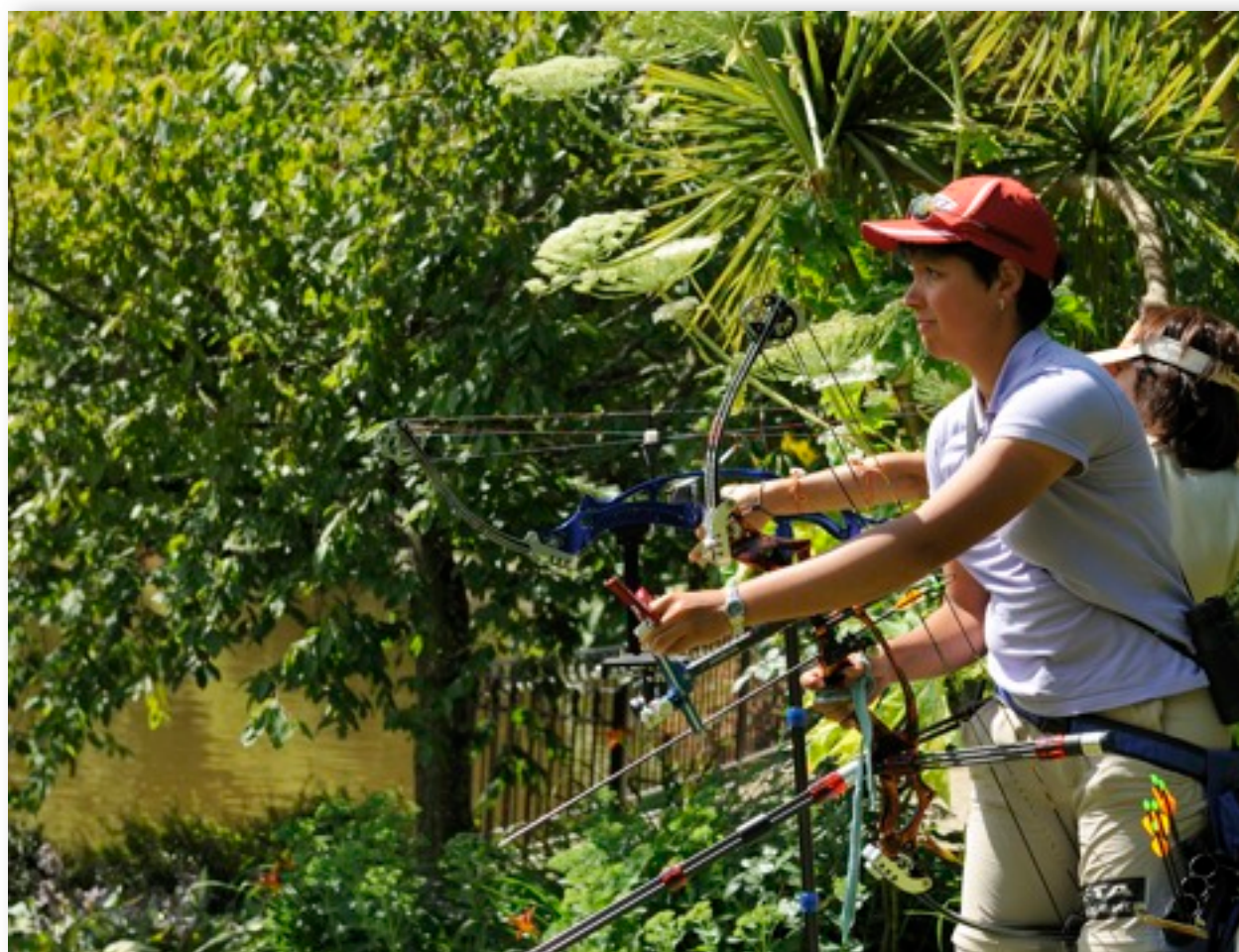
Championnat de France de Tir en campagne



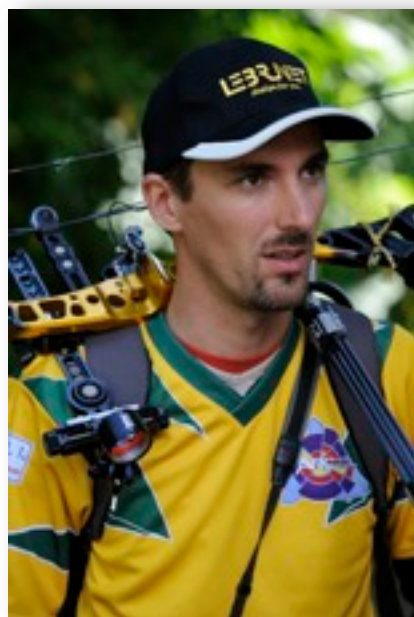
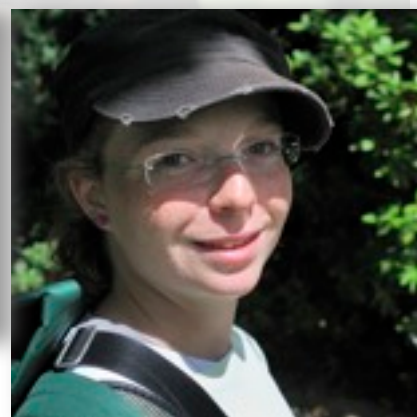
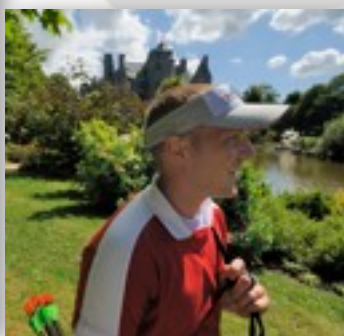
Championnat de France de Tir en campagne



Championnat de France de Tir en campagne



Championnat de France de Tir en campagne



Facteur d'arcs



Rencontre avec Frédéric Viguiet

En droite ligne avec Howard Hill, John Schulz et Jean-Marie Coche, Frédéric Viguiet fabrique des semi-longbows traditionnels. Frédéric revendique cette filiation qui lui confère sa propre identité ainsi qu'une grande cohérence dans son travail de facteur d'arcs. Son expérience, ses compétences, son matériel, les matières qu'il a sélectionnées dont le bois est la partie noble, correspondent à ce qu'il veut faire et sait faire : le semi longbow traditionnel, sur mesure. Ceci, pour le plus grand bonheur des aficionados qui souhaitent que la tradition soit perpétuée. A titre d'exemples, les archers fidèles à Jean-Marie Coche se tournent résolument vers Frédéric Viguiet. Leurs motivations sont diverses. Tenant en main un arc Jean-Marie Coche ils déclarent "Je veux le même en moins puissant !" ou plus prosaïquement, il s'agit de satisfaire l'envie impérieuse de combler un trou sur le râtelier de leurs désirs. Pour les nouveaux venus à l'arc traditionnel il s'agira, comme l'a vécu Frédéric ainsi qu'un certains nombre d'entre nous, de faire fabriquer "Son arc" ; objet unique et passionnel.

Frédéric a trouvé son premier arc sous le sapin de Noël. Tout à ses jeux il ne pouvait deviner qu'après une quinzaine d'années sans ce compagnon, l'amour allait lui ouvrir la porte d'une nouvelle vie.

N'allons pas trop vite et retrouvons Frédéric quelques années plus tard, autour d'une passion et d'un loisir qui ne le prédestinaient pas directement à la carrière de facteur d'arc. Sa passion pour l'aviation l'amène à une carrière militaire en temps que pilote. Pour le reste il prend un réel plaisir à travailler le bois, autant par amour de la matière, que par celui de l'outillage voire le charme envoûtant d'un bel atelier de menuiserie.

Quelques cycles de calendrier plus tard, il accompagne avec tendresse son épouse Susi qui vient de s'inscrire dans un club de tir à l'arc. C'est naturellement avec un arc nu qu'il évolue, retrouvant une gestuelle qui lui est familière. A vrai dire, il ne suit pas véritablement une méthode de tir et

affirme tirer de façon tout à fait empirique. Il perfectionne son tir et participe à diverses compétitions dans l'esprit "de s'obliger à mieux tirer"(*). A aucun moment Frédéric Viguiet ne se sent attiré par d'autres pratiques, le "tir instinctif" lui donne beaucoup de satisfaction avec une marge de progression quasiment infinie.

A l'approche du passage au 2^{ème} millénaire, il décide de se faire fabriquer un arc traditionnel sur mesure. Pour cela il lui faut trouver un facteur d'arcs. Au terme de ses recherches le nom de Jean-Marie Coche lui apparaît. Rendez-vous est pris avec ce dernier et la première rencontre a lieu en 2000. Frédéric aurait très bien pu repartir heureux d'avoir commandé son arc à et repu des heures de stage qu'il venait d'effectuer, s'il n'avait pas été admis dans "le saint du saint" : l'atelier du facteur d'arcs. Il ne peut retenir les mots qui franchissent ses lèvres tant le charme opère : "avez-vous besoin d'un employé ?"

Un peu surpris par sa propre audace et dépit par la réponse négative de son interlocuteur, il n'en commande pas moins l'arc de ses rêves, évoque la possibilité d'un stage de facteur d'arcs et retourne à ses occupations professionnelles. Celles-ci d'ailleurs, s'approchent de leur échéance et Frédéric doit envisager sa reconversion autour de la cinquantaine, au terme de sa carrière militaire.

"De toute ma vie, je n'ai fait que ce qui me passionnait" déclare Frédéric. Après l'aviation, il envisage maintenant très sérieusement la carrière de facteur d'arcs. Ce métier offre une indépendance et une liberté qui lui conviennent parfaitement. Il pourra ainsi préserver du temps pour sa famille comme pour ses migrations finlandaises où réside la famille de son épouse Susi.

Il ne reste plus qu'à faire son apprentissage. C'est ce qu'il entreprend entre 2002 et 2004 dans l'atelier de Jean-Marie Coche. En 2004, son propre atelier est opérationnel, il a parfait sa formation au tir instinctif souple et entame la construction de son premier arc signé "Frédéric Viguiet".

Avant d'en arriver là, il aura effectué plusieurs stages pour une durée totale avoisinant 2 mois chez Jean-Marie Coche, à laquelle il convient d'ajouter des centaines d'heures de travail personnel, sous le contrôle de son maître d'apprentissage.

Les premières heures de la formation portent sur des ébauches de formes : corps d'arc, poignées... Ensuite viendra le travail des poupées (si redouté), le choix des bois, le calcul de la puissance... jusqu'à la réalisation étapes par étapes d'un arc. Pour achever et valider sa formation il lui restera à rédiger une thèse sur la fabrication du semi-longbow. Ses connaissances en menuiserie viendront épauler Frédéric tout au long de sa formation.

Le 28 février 2007 Frédéric quitte l'armée avec des commandes à honorer dès le 1 mars. Entre temps, malheureusement, Jean-Marie Coche nous a quitté brutalement. Sa photo est en bonne place dans l'atelier de Frédéric. Là, au dessus de l'établi. Il fait face à ses machines (**), surveille le séchage du bois (**) dont il aimerait tant nous raconter l'histoire. A certains moments les ombres de l'atelier donne l'impression qu'il accompagne le geste de Frédéric ou qu'il pointe un doigt vers le fil du bois.





Fort de la certitude que le tir à l'arc est promis à un développement durable, par la diversité des approches, son caractère familial et transgénérationnel, Frédéric est persuadé qu'un retour des archers vers le traditionnel est en train de s'opérer. Outre la pratique de l'archerie traditionnelle (qui se suffit à elle-même en terme de pouvoir d'attraction), la certitude que l'arc traditionnel que nous venons d'acquérir nous accompagnera tout au long de la vie est une perspective bien plus heureuse, que la frustration qui naît à chaque nouveau salon d'archerie, quand votre dernier compound, vient d'acquiescer le titre d'antiquité.

Selon Frédéric, l'arc traditionnel c'est avant tout le résultat d'une relation humaine particulière. Une histoire qui parfois commence au téléphone, pour faire connaissance. Elle se poursuit par un premier rendez-vous, une visite de l'atelier, une ballebaude voire d'autres échanges avant de se fondre dans l'objet du désir de l'archer. Celui-ci découvrira quelques semaines plus tard l'arc tant désiré qui matérialisera la qualité de ces échanges ainsi que la confiance partagée autour d'une passion commune.

Cette histoire elle aboutit ou non, en fonction des accords que chacun sait trouver chez l'autre ou des limites que chacun s'impose.

Sans cette relation humaine Frédéric ne serait pas facteur d'arcs. Il s'engage dans cette relation avec le souci de ne jamais trahir la confiance qu'on a mis en lui. Ce qui l'amène à pousser aussi loin qu'il lui est possible la précision des tracés, la régularité du geste, la justesse des outils qu'il utilise. Son honnêteté et sa modestie semblent sans faille, tant elles sont le cœur de sa personnalité.

Il aime la joie que lui donne cet archer, qui avec son premier salaire d'ébéniste s'est offert l'arc de ses rêves. Il apprécie de pouvoir offrir à tous le plaisir de posséder "Son" arc, par delà les



situations personnelles ou professionnelles, l'âge, le sexe, les motivations.

Il aime prendre des nouvelles de ses arcs et prolonger ainsi la relation avec leurs propriétaires dont certains sont maintenant des amis.



Rencontre avec Frédéric Viguié

Les recherches du facteur d'arc

Frédéric Viguié cherche à rationaliser l'ensemble des gestes techniques dans un souci d'efficacité personnelle, d'amélioration fonctionnelle de l'arc et de son confort. De façon contradictoire, il dit passer de plus en plus de temps sur chaque arc ; réinvestissant ainsi le surcroît d'efficacité dans le perfectionnement de certaines phases de la fabrication.



La sélection et le mariage des bois est également un axe de recherche permanent ; qu'il s'agisse de renouveler le stock, comme de concilier les aspects esthétiques, techniques et fonctionnels. Une essence pourra très bien venir souligner avec élégance le dessin allégé des branches et ne pas convenir pour un arc bien plus puissant. Une autre, du fait de ses spécificités sera bien plus délicate à mettre en oeuvre pour des arcs de grande taille. Il s'agit ici de compromis délicats que seule l'expérience du facteur d'arc peut maîtriser, avec toujours une étroite part de doute, qui fait la magie du métier.

Frédéric Viguié consacre aussi de son temps à des recherches plus diversifiées. Si son premier souci fut comme nous l'avons vu de rationaliser sa fabrication, il s'est essayé à la fabrication d'un arc lamellé 100% bois, d'un longbow traditionnel. La flèche également fait l'objet d'investigations. Il entend également perfectionner sa maîtrise du travail du cuir. Malheureusement les journées sont toujours trop courtes et heureusement les clients bien présents.

Parlons puissance

Avec le temps les archers sont devenus raisonnables en choisissant des puissances en rapport avec leurs capacités (ou leurs âges). La fourchette des puissances pour les hommes se situe entre 40 et 50 livres. Bien sûr, il existe toujours des demandes extrêmes qui se justifient par la morphologie de l'archer ou des contraintes fonctionnelles. En matière de puissance le challenge technique peut prendre des aspects très surprenants. Frédéric Viguié cite une fabrication

récente : un archer qui pour des raisons physiques lui a commandé un arc d'une puissance proche de 30 livres, avec des mensurations généreuses eu égard à sa morphologie. La combinaison puissance/allonge réelle de l'archer/longueur de l'arc fut un véritable défi technique riche d'enseignements.

Pour les femmes nous nous situons entre 25/30 livres, avec des arcs qui ménagent toujours de belles surprises en terme de rendement.



Pour son usage personnel, Frédéric apprécie tout particulièrement une puissance comprise entre 40/45 livres pour le tir courant (entraînement, parcours...). Pour la billebaude, il choisira un arc un peu plus puissant, aux environs de 50/55 livres. Il explique ce choix par la dynamique inhérente à cette pratique, qui nous mobilise naturellement plus d'énergie.





Conclusion

Je suis toujours très frustré quand je visite un facteur d'arc traditionnel, car, par nature, il n'a pas de stock, donc pas ou peu d'arcs à défaut du sien (quand il en a un) ou de celui qui est sur l'établi dans l'état de fabrication où il se trouve ; ce qui n'est pas forcément très révélateur de ce qu'il sera.

Faire un essai dans ces conditions est une gageure et n'est pas forcément révélateur de la qualité d'ensemble. Par conséquent il m'est très difficile de donner un avis sur les arcs Frédéric Viguiier, malgré l'essai concluant que Frédéric m'a permis d'effectuer.

Ce que j'ai vu me donne réellement confiance ; qu'il s'agisse de l'homme, du souci de perfection qui l'anime et des choix techniques qu'il opère (performance des équipements, choix des matériels, qualité des bois...). Le souci qu'il a de l'efficacité et de confort est primordial.

Ceci étant acquis, je serais tenter de pousser Frédéric à investir d'avantage la fonction esthétique de l'arc, suivant le même cheminement que son maître d'apprentissage Jean-Marie Coche. Interrogé sur ce point Frédéric répond : "Je trouve de la beauté dans une esthétique fonctionnelle."

Les années d'expériences qu'il a acquises lui permettent maintenant de développer son style. Ainsi nous saurons au premier coup d'oeil, que cet arc là, est indiscutablement un "Frédéric Viguiier".

(*) lors d'un tournoi Howard Hill interrogé sur le challenger qu'il affronte déclare " comme ça, je suis obligé de bien tirer"

(**) Frédéric Viguiier a acheté quelques unes des machines de Jean-Marie Coche ainsi qu'une partie de son stock de bois.

Coordonnées :

Frédéric Viguiier

10 allées des Pointes, 60150 Villers sur Coudun

tel : 03 44 38 03 71

site : arcs.viguiier@free.fr



Champion de France Tir Nature 2008

Joël Benoit

Joël Benoit

"Trente points d'écart en ma faveur. Mon challenger, qui me précède sur le dernier pas de tir, tire de bonnes flèches qui totalisent 30 points. C'est à moi. Le titre de Champion de France est à portée de flèche. Une seule flèche qui marque et je réalise mon rêve. Je mets tout dans cette première flèche. Tous mes espoirs, toute ma technique, toute ma passion, toute mon énergie et je décoche. Les cames se sont à peine immobilisées que mon cœur bondit dans ma poitrine. 15 points, c'est fini je suis Champion de France. Je l'ai fait ! C'est à peine si je me préoccupe de mon second tir tant ce que je vis est fort à ce moment.

Une image me vient, celle de mes premiers pas dans le tir à l'arc, de ma première licence, 13 ans plus tôt. Que de chemin parcouru, comment pouvais-je imaginer ce qui m'arrive aujourd'hui ?"

En fait c'est en vacances que j'ai découvert le tir à l'arc. L'été, le soleil, le camping, ses animations ; tiens aujourd'hui c'est "tir à l'arc". Je vais voir et puis j'essaie. C'est sympa, mais pas vraiment facile. Je renouvelle l'expérience l'année suivante. Le moniteur tire avec un arc à poulies qui m'impressionne par sa puissance ainsi que par la vitesse de sortie de la flèche. Voyant que je me débrouille plutôt bien, il me prête son arc et là j'ai une révélation : "si un jour je prends une licence c'est pour tirer avec un arc à poulies !" Evident et définitif.

De retour de vacances je me mets à la recherche d'un club de tir et je découvre par la même occasion le tir Nature. Seconde révélation et début de l'histoire.

1995, 3 mois après mon inscription au club des Archers du Roi Guillaume (Rouen 76) j'achète mon premier arc à poulies. Mes 4 premières années de tir sont exclusivement consacrées à l'apprentissage et à l'entraînement. Des contraintes professionnelles me tiennent éloigné du tir à l'arc le weekend, m'interdisant de participer aux nombreuses compétitions auxquelles mes compagnons de tir assistent assidûment. Je sais que la compétition est la suite logique de mon parcours d'archer. J'ai pratiqué d'autres sports avant le tir à l'arc et la compétition s'est toujours imposée à moi avec des résultats tout à fait honorables de surcroît.

J'aime le challenge de la mise à l'épreuve, de l'affrontement avec soi-même et avec les autres. Et puis, je suis du signe du Lion ! C'est donc mon destin que d'aller de l'avant, de faire toujours mieux toujours mieux, quoiqu'il arrive. D'affirmer et de vivre mes convictions avec une certitude inébranlable. On pourrait craindre les excès de rugissements, mais non ; je dois avoir un ascendant qui tempère un peu les excès de mon signe. Bien que....

Bon revenons à la compétition.

Libre le dimanche et fort de la maîtrise de mon tir, je fais ma première "compet" en 1999. Je découvre le monde du tir à l'arc, les autres archers, de nouveaux parcours. Je ne peux cacher mon émerveillement quand le soir, archer anonyme parmi la foule des autres compétiteurs, je découvre les médaillés du jour. Le niveau des scores réalisés me paraît hallucinant.

Je sens bien que j'aimerais pouvoir être à leurs places un jour. Mais pour l'instant ce n'est qu'un rêve.

Je participe à bon nombre de compétitions avec pour conséquence une progression régulière de mes résultats. J'y collecte des conseils d'archers expérimentés et surtout mon expérience s'enrichit des multiples situations de tir rencontrées. Et puis, mon goût du challenge trouve ici un terrain de prédilection de nature à accroître encore les progrès réalisés.

Pour résumer " si tu veux progresser, il faut bouffer de la compétition !"



A cette époque, pour participer au Championnat de France il fallait "faire ses qualifs" (3 en Nature et 2 en 3D). Au début c'est tellement loin que j'y pensais à peine. Et puis au fil du temps, je me suis rapproché, sans y prêter attention. Des médailles accrochées par ci par là confirment mes progrès qui s'accompagnent d'un changement d'arc.

Les qualifs commencent un jour à devenir un objectif réaliste. En 2002, je participe à mon premier Championnat de France de Tir nature en

ambiance et une dynamique d'équipe qui me satisfait pleinement.

2006, je gravis une marche supplémentaire à Sully sur Loire avec le titre de Vice Champion de France 3D.

2008 je suis **Champion de France de Tir Nature** à Robion au terme d'une saison remarquable. 2008 est une année particulière. Mon club organisant le CDF 3D, j'allais me consacrer à l'organisation de ce Championnat et par conséquent, ne pas pouvoir y

Fin du premier jour, je suis en tête du classement.

Le lendemain c'est le ventre noué que je rejoins la première cible. Comme il y a une petite demie-heure de marche, du greffe jusqu'à celle-ci, j'ai le temps de sentir les noeuds se serrer de plus en plus. Encore une fois c'est la magie "d'un plein" qui me libère complètement. Je conforte mon leadership grâce à une réussite constante et aussi en mettant à profit quelques écarts de mes concurrents. Ensuite je gère, en intégrant le score de mes challengers, jusqu'à la dernière cible (voir début de l'article).

Champion de France c'est d'abord une grande satisfaction personnelle. Pouvoir dire "je l'ai fait !" c'est tout simplement formidable, même si le titre est par nature éphémère. C'est aussi de grosses émotions sur le podium au moment où le poids de la médaille autour de mon cou me fait percevoir la réalité de ma réussite. J'ai réalisé un rêve, qui n'a pas encore à une véritable existence à ce moment précis. Malgré l'euphorie, je perçois qu'il me faudra du temps pour assimiler cette réalité. Je pense à mes proches, mes amis, je remercie ceux qui m'ont aidé de leurs conseils, qui m'ont encouragés. C'est si fort que sur le podium, je suis dans l'incapacité de distinguer qui que ce soit dans la foule pour accrocher, le moment d'après,

une personne familière ou pas qui disparaîtra à son tour dans le tourbillon des émotions et des sentiments qui m'étreignent.

Je porte ce titre pour un an, mais pour moi il éclairera toute ma vie d'archer. Ce sont les autres aussi qui me font sentir combien l'or de la médaille me confère un nouveau statut. Ils me connaissent et maintenant me reconnaissent.

Je n'oublie pas l'archer anonyme que j'étais à mes débuts, qui au pied du podium admirait les héros, du jour, le cou ceint d'une médaille ou porteur d'un trophée. Aujourd'hui y a-t-il un archer qui se prend à rêver en me voyant ainsi sur le podium ? J'espère que oui.

J'avoue que ce qui me touche peut être le plus, c'est de pouvoir mieux parler de ma passion pour la faire partager aux autres.. Ai-je acquis davantage de légitimité ? Je ne sais pas. Je crois surtout que je me sens libre et heureux de le faire.



à Saignes Champagnac. Je découvre le stress, les insomnies, l'angoisse devant les premières cibles ; que d'émotions et quel bonheur. Je finis au milieu de tableau, riche d'une nouvelle expérience.

Quelque mois plus tard je fais le CDF 3D à Irigny.

L'année suivante, je suis tout étonné de gravir ma première marche sur le podium du CDF 3D à Guiry en Vexin. Cette médaille de Bronze viendra à point nommer pour marquer ma dernière année en "senior". Sincèrement quand je dis que j'étais étonné de faire un podium, c'est vrai. A aucun moment je n'étais venu avec cet objectif en tête. J'étais surtout heureux de faire à nouveau un CDF, désireux de tirer le mieux possible et pour la petite histoire, bien en peine de trouver le sommeil au terme de la première journée où j'avais pris la tête du classement.

Cette médaille m'a révélé une vérité d'une banalité confondante. C'était possible d'être sur le podium, donc c'était envisageable de m'y retrouver et pourquoi pas sur la plus haute marche.

Chose dite chose faite !

Entre temps, je rejoins le Club des archers de Préaux en septembre 2003 où je découvre une

participer comme tireur. Je me suis alors concentré sur le Tir Nature : 18 compétitions Nature et 3 3D avant de prendre la route pour Robion. Cette stratégie s'est avérée payante au final.

En tête du Classement National, j'arrive à Robion en pleine confiance, fort de mes derniers scores du mois précédent : 1300, 1340 et 1350 (record personnel et 2 records de Ligue) et animé d'une terrible envie de gagner.

Mes copains archers semblent croire à ma réussite - "t'as fait une super saison Joël, tu vas être Champion de France !" - me disent-ils dès mon arrivée à Robion. Pas besoin de vous dire que ce genre de petite phrase, qui devrait vous rassurer, provoque l'effet inverse en vous mettant immédiatement la pression. Moi aussi je sais que c'est possible, surtout au vu de mes résultats, mais bon, de là à le crier sur les toits...

Le "plein" réalisé sur la première cible m'a délivré de mon stress. Est-ce mon capital confiance qui s'en est trouvé accru, quoiqu'il en soit mes tirs s'enchaînent avec une belle régularité, jusqu'aux dernières cibles de cette première journée. Là, j'essuie un "petit coup de mou" que je m'efforce au mieux, aidé de quelques barres de céréales et de cordons salutaires.



Programme 2009

Ces dernières années j'ai découvert avec plus d'acuité que j'appréciais de coacher d'autres archers. Je me sens bien dans ce rôle et j'ai envie de m'investir d'avantage auprès de mes copains, des jeunes archers. Dans le même ordre d'idée, je fus très heureux quand Céline (ma charmante femme) fut Vice Championne de France 3D en 2003. J'étais fier d'elle et en même temps satisfait de constater que j'avais participé modestement à sa réussite en lui faisant découvrir le tir à l'arc et en l'accompagnant dans sa progression.

Coach, ce n'est pas vraiment un projet mais une réelle aspiration chez moi. Affaire à suivre.



La Compétition

Cette année pas de CDF à organiser. Donc je serai au CDF 3D, qui pourrait bien être un objectif. Chut, je n'en dirais pas plus !

Champion de France Nature 2009, pourquoi pas. La concurrence est rude, ce ne sera pas facile. D'autant que tous les ans, d'excellents archers rejoignent, malgré eux, la catégorie des Vétérans. Mais bon, ce n'est pas suffisant pour me faire renoncer à monter haut sur le podium.

Ensuite fort de l'expérience acquise, je vais choisir mon calendrier avec soin en fonction de mes objectifs. Il est encore trop tôt pour arrêter une position définitive, sachant que les dates de ces championnats sont maintenant arrêtées et suffisamment éloignées l'une de l'autre pour me permettre d'adapter ma stratégie.

Je reprends la compétition dès ce week-end. Je vais ainsi pouvoir valider les dernières mises au point de mon matériel et puis vérifier si je sais toujours tirer à l'arc... humour.

En matière d'entraînement, je conserve le rythme de 2008. En fait, je me suis plutôt moins entraîné en 2008 qu'au cours des années précédentes. A croire que cela ne marche pas si mal que ça ! Je suis convaincu que ma réussite au CDF est pour partie due au choix judicieux des compétitions auxquelles j'ai participé.

J'ai conscience de devoir encore travailler ma technique, en capitalisant sur mes points de force. que sont : mon expérience et ma détermination. C'est vrai, "j'ai la niaque !" et l'âge n'y fait rien, je me demande même si... Je crois que c'est un atout maître, cette envie de toujours progresser, de gagner et de recommencer. Je tire chaque flèche comme si ma vie en dépendait et d'une certaine façon elle en dépend effectivement.

Ma saison 2008 est une référence dont je vais m'inspirer, pour mener mes entraînements, gérer mon calendrier de Compétitions et établir ma stratégie pour aborder les compétitions clés.

Pour conclure

Je vais vous faire une confidence en guise de conclusion, le tir à l'arc "c'est ma vie" (en fait une partie seulement, mais qui compte) , alors quoique je fasse, quelque soit la façon dont je vais le faire, je vais continuer à tirer, faire des milliers de kilomètres pour aller ferrailler avec les copains ou donner le meilleur de moi-même.

J'en profite pour vous dire l'immense plaisir que j'ai eu, ainsi que toute l'équipe des Archers de Préaux, à organiser le CDF 3D. J'y ai mis tout mon cœur pour mettre au point le Parcours Africain. J'ai sans cesse pensé à vous, à votre plaisir tout en veillant à réaliser un parcours sélectif. Vous avez salué notre accueil, la convivialité de cette compétition, son organisation, sachez combien j'ai été touché par vos compliments mais surtout de vous voir prendre autant de plaisir malgré l'enjeu de cette compétition.

A bientôt sur les parcours.

Joël.



Parlons matériel

Mon arc

Je tire avec un arc Bowtech Constitution 2007. C'est le troisième Constitution que je possède (1 modèle 2005 et 2 de 2007). Je me sens bien avec cet arc et tout particulièrement avec le modèle 2007, que je trouve plus confortable, que le précédent.

J'ai ajouté un kit d'accessoires dans le but d'accroître encore la vitesse de sortie de la flèche (mesurée à 285 pieds/seconde à 51 livres) et réduire les vibrations.



Mes flèches

Mes flèches sont des carbonnes de 26" de chez Mac Kinley (Cheeta) équipées de pointes Viking. Je crois que ces fûts sont maintenant introuvables. J'ai aussi tiré des ACE, avec lesquelles j'ai fait le podium de Vice Champion de France.

Certains préconisent parfois des tubes à plus forts diamètre pour maximiser les probabilités de cordons. C'est probablement vrai, mais je pense qu'un bon archer peut compter sur un peu de chance de temps en temps, pour rattraper le coup par un cordon à l'avantage.

J'ai ajouté des traceurs pour toujours pouvoir les situer exactement en cible à l'oeil nu.

En fait, j'ai trouvé un bon équilibre avec ce matériel performant, qui me convient bien.



Mes accessoires et mes "gri-gri"

Pour le reste vous pouvez remarquer combien mon équipement est conçu et ajusté de façon harmonieuse. Chaque objet à sa juste place. Si je suis intransigeant sur l'efficacité, je le suis au moins autant sur l'esthétique, j'allais dire au raffinement de mon équipement. Regardez cette jolie tête de cerf en haut de mon carquois. Magnifique non ?





Prise en mains

Saluki Ibex

Prenant quelques jours de vacances, chez Bourgogne Archerie, pour profiter pleinement des 2 parcours 3D installés sur le site, j'ai eu la chance de pouvoir essayer un arc atypique : Le Saluki Ibex.

Comme vous pouvez le constater en images, cet arc est un hybride : d'inspiration mongole, il a la fenêtre d'arc d'un recurve, le poids d'un longbow et l'armement ainsi que la décoche d'un compound. Ce dernier point est certes un peu exagéré mais je dois dire que les sensations de tir sont tout à fait originales.

La prise en main est immédiate, tant par la légèreté, l'équilibre de l'arc, que grâce à l'ergonomie de la poignée. Le temps de me rendre au pas de tir et j'avais déjà l'impression que nous avions passé de longs moments ensemble. Je n'étais pas au bout de mes surprises, car je l'avoue, l'exotisme de son dessin me laissait encore un peu perplexe. J'attaquais la phase d'armement avec une curiosité certaine.

Malgré les 47 livres à mon allonge, j'aurais aisément l'arc, tout surpris de me trouver aussi vite à pleine allonge. Un regard à la pointe de ma flèche me confirma que j'étais bien arrivé aux termes de mes efforts.

Il ne me restait plus qu'à décocher ma première flèche, qui fut saluée par un bruit me rappelant celui du départ des compounds. C'est à dire un bruit grave, sec, extrêmement bref et agréable, tout à fait en phase avec la vitesse de sortie de la flèche.

Le repose flèche étant centré sur le corps de l'arc, ma flèche se figea bien à droite du point visé, puisque je tir habituellement avec un semi longbow traditionnel. Au fil des tirs je constate alors que toutes mes flèches avaient développé un curieux instinct grégaire, que je ne leurs avais pas connu jusqu'alors. Flèches après flèches, la capacité à grouper en cibles ne s'est jamais démentie, quelque soient les distances. Il faut néanmoins veiller à toute écart d'allonge qui est sanctionné avec bien moins de tolérance qu'un longbow.

J'allais oublier de vous parler de la stabilité de cet arc, qui est parfaitement neutre : pas de vibrations, pas de secousses...rien. Juste le bruit sec de la décoche et c'est tout. Tubes, fûts bois, le comportement ne varie guère, malgré une légère surcharge de mes flèches qui sont étalonnées pour une puissance supérieure de 10 livres. Ceci laisse imaginer une optimisation de la performance avec des flèches adaptées.

Sincèrement j'ai pris beaucoup de plaisir à tirer cet Ibex. A cette puissance, il s'agit d'un compagnon idéal pour s'amuser grâce à sa souplesse comme de son confort général. C'est un partenaire stable, précis et sérieux sur lequel on peut compter quand vient le moment de faire des points. Pour la chasse tout laisse penser, qu'à la puissance adhoc, l'Ibex par son encombrement réduit (60 pouces pour le modèle considéré) sa performance et sa stabilité doit pouvoir aborder tous les types de pratiques. Globalement L'Ibex inspire confiance et je me serais bien vu aller le tester plus en avant sur un des parcours 3D présent sur le site. Vu l'état impeccable de cet arc j'ai vite renoncé à ce projet de peur de lui administrer quelques éraflures incongrues.



Détails des extrémités de branches et des poupées

Prise en mains

**SALUKI Ibex**

Abordons maintenant le chapitre “Beauté”.

Concernant la forme chacun appréciera en fonction de ses goûts. Son originalité n’a d’égale que sa discrétion ou son élégance. Au premier regard on a affaire à un joli recurve. Il faudra davantage d’attention pour remarquer le dessin insolite des extrémités de branches.

Pour ma part, J’ai vraiment flashé sur son design, l’assortiment des bois, comme sur l’excellente qualité de sa fabrication. L’inspiration mongole est un plus qui lui confère outre des performances de bon aloi un caractère original qui n’est pas fait pour me déplaire.

Côté performances pures, pas de problème, ça marche et plutôt bien. Comme je l’ai déjà mentionné avec une propension à réaliser des groupements de nature à fait naître des illusions sur ses propres capacités d’archer.

Je remercie Jeanny Carreau pour m’avoir si gentiment prêté son arc. J’aurais bien aimé qu’il ait eu envie de s’en séparer, dans des conditions raisonnables avant que je ne retourne en Normandie.

Je n’ai pas d’information sur la distribution de cet arc en France. Les achats sont possibles sur le site de Lukas Novotny.

www.salukibow.com

L’Ibex est vendu entre 700 & 800 \$, sur le site Saluki.

Lukas est également un spécialiste du tir à l’arc à cheval. Ce qui l’amène à venir en France de temps à autre : Game Fair (CHAMBORD) pour une démonstration & animation d’un stage en juin 2008 dans la région de Toulouse



IF Archerie Magazine

100 % tir à l'arc.



N°1 Septembre 2008

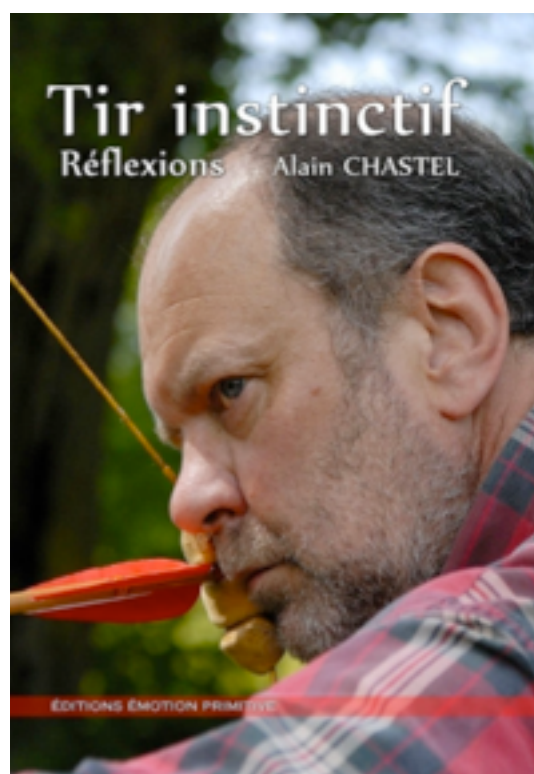
Copyright : IF Archerie Magazine

Réalisation, Textes et Photos : Alain Chastel

[http://web.me.com/achastel/
IF Archerie Magazine/Bienvenue.html](http://web.me.com/achastel/IF_Archerie_Magazine/Bienvenue.html)

achastel@me.com

Tel : +33 (0)2 35 88 75 58



Editions : Emotion Primitive